

Homélie épiphanie 2020 – ouverture année sainte jacquaire- cathédrale

En cette fête de l'épiphanie, nous voyons du monde étonnant venir de loin , s'approcher de la crèche. C'est un jour de fête et de grande espérance pour l'Eglise car nous comprenons que la Lumière du Seigneur est donnée à tous ceux qui cherchent la vérité.

Contemplons ces mages remplis de joie en venant se prosterner devant l'enfant-Dieu. Leur origine est mystérieuse. Ils sont partis de loin. Nous ne savons pas bien leurs prénoms même si la tradition leur en a donné...en eux, l'Eglise voit l'humanité s'approcher de ce mystère : Dieu fait homme ; Dieu marchant humblement avec les hommes ; Dieu nous attirant avec douceur à lui pour nous faire découvrir notre véritable chemin.

C'est donc tout naturellement que cette fête de l'épiphanie s'imposait en début janvier pour nous réjouir de l'ouverture de cette année sainte jacquaire, alors que bon nombre de diocésains partent un jour ou l'autre sur le chemin de St Jacques et que nous accueillons ici, à coté de la cathédrale, les pèlerins qui ne viennent d'on ne sait où et qui ressemblent à des mages !

Ils ressemblent à des mages parce qu'ils font confiance pour être guidés. Ils se laissent conduire par la coquille qui ressemble à une étoile lumineuse sur le chemin. Lorsqu'ils marchent, ils voient souvent cette étoile de loin. Ils ont même une intuition particulière, pressentant parfois là où ils vont la voir. Elle est fidèle et les conduira jusqu'au bout. D'ailleurs, bien souvent ils n'ont plus qu'elle pour les conduire. Et c'est assez étonnant de les percevoir parfois dans des paysages nus et n'avoir que le chemin et sa coquille pour dire avec assurance : « nous allons à Saint Jacques »...quelques centaines ou milliers de kms plus loin.

Ils ressemblent à des mages, avec leur équipement spécifique. Pas de chameau mais un sac et un baton. On ne dit pas « les » mages ; on dit « les pèlerins de St Jacques »...

Ils ressemblent aux mages avec ce qu'ils comptent offrir de précieux, arrivés à St Jacques. Il y a du prix dans leur périple. Bien souvent, leur offrande s'adresse finalement à Dieu, ou à cet être intérieur qu'ils rechercheront avec plus d'ardeur encore, percevant qu'ils ont accédé à une vérité nouvelle sur eux-mêmes

Ils ressemblent enfin aux mages avec cette fin de l'Evangile : « ils repartirent par un autre chemin ». une autre étoile les conduira, un astre qui brille désormais à l'intérieur d'eux-mêmes.

On nous dit souvent que Beaucoup partis en randonneurs sur le chemin et revenus en pèlerins. On ne sait pas vraiment quelle était la foi des mages. Mais nous savons qu'il s'est passé quelque chose. Il y a des transformations radicales qui s'opèrent ainsi sur le chemin. Et le plus souvent, comme ce fut l'expérience des mages, une grande joie . En voici pour exemple, le témoignage de Marie-Noëlle à son arrivée à St Jacques

Et ce matin, nos efforts nous mènent devant cette église majestueuse. Nous sommes à genoux, épuisés et heureux. La croix du Christ nous a conduits jusque là. La lumière du Christ nous a enveloppés jusque là. Nous ne nous sommes pas dérobés, nous avons cru à ces pèlerins qui nous ont précédés. Nous avons cru à leur courage, leur peur et leur persévérance. Nous avons mis notre confiance en leur croyance: ULTREIA! Si nous avons parcouru les routes d'Aragon, de Navarre, de Castille, de Galicie, si nous avons franchi le col du Somport et le col de Poio, nous avons, surtout, pénétré le sanctuaire intérieur, chaque jour davantage. Nous avons creusé le chemin qui rejoint le coeur profond de notre être. Qui lie l'âme et le corps, qui invite l'homme à devenir Un en Dieu

Mais au fond, ne ressemblons nous pas tous aux mages ? ne sommes nous pas tous pèlerins ?

La lettre pastorale de l'évêque de St Jacques publiée à l'occasion de cette année jacquaire met en lumière la figure d'Abraham, père des croyants : « va vers le pays que je te montrerai », « sors de la terre », « va vers toi-même ». Abraham partit et Dieu ne l'a pas abandonné. Ainsi pour nous qui sommes invités à repartir de la crèche par un autre chemin, sur lequel le Seigneur sera notre lumière, sa Parole notre lampe. Repartons nous aussi, comme les mages, par un autre chemin. Suivons Celui devant qui nous nous prosternons. Il est le chemin, la vérité, la vie